

# Rousses et fières de l'être !

Assumer leur singularité, c'est leur credo. Face aux préjugés tenaces, elles sont en passe de tenir leur revanche. La « ginger pride » (fierté d'être roux) gagne du terrain! PAR SÉGOLÈNE BARBÉ

**5 %**  
de la population française  
EST ROUSSE, CONTRE  
10 % CHEZ LES  
IRLANDAIS ET 15 %  
PARMI LES ÉCOSSAIS.



« Touchée, j'en ai fait une BD »

Les rousses, ça pue, ça rouille sous la pluie... Ado, j'ai eu droit à tout. Déjà un peu timide, je me suis renfermée. J'ai même fait des couleuvres. Aujourd'hui, j'assume, mais c'était important pour moi de comprendre l'origine de ces clichés.

Plus tard, je lirai ma BD\* avec mes enfants, ils seront ainsi mieux armés.

\* La rousseur, de Charlotte Mevel (éd. Delcourt).

Charlotte, 38 ans, deux enfants de 6 et 3 ans

Les rousses contre-attaquent ! Fières de leur couleur de cheveux, de plus en plus de femmes se mettent en scène sur les réseaux sociaux (« Mademoiselle Rousseur », « Alerte rousse », « La rousse lit »...), créent des blogs (la vienrousse.fr...) ou des groupes Facebook (« Rousse, beauté naturelle et spéciale », « J'aime les roux et j'assume ! »...) pour partager leurs conseils et astuces. Un festival, Red Love, a même été organisé en Bretagne afin de les célébrer.

## Une singularité qui fait des envieuses !

Naguère sources de complexes, les taches de rousseur font également leur grand retour. Celles de Meghan Markle, subtilement rehaussées lors de son mariage avec le prince Harry, avaient fait sensation. Une singularité qui fait désormais des envieuses ! Les produits cosmétiques ou de ma-

quillage pour se créer de fausses taches de rousses font un carton. Crayons spéciaux, maquillage permanent, autobronzant ou encore tatouages... Sur Instagram, les hashtags #fakefreckles et #fauxfreckles (« fausses taches de rousseur ») ont ainsi été partagés plus de 200 000 fois. Pourtant, même en 2021, la rousseur reste l'objet de clichés tenaces, transmis dans l'inconscient collectif depuis des générations. En Galilée, à l'époque de Jésus-Christ, les roux suscitaient le dégoût car on pensait qu'ils avaient été conçus pendant les règles ; au Moyen Âge, les cheveux roux étaient le signe d'un pacte avec le Diable et chaque tache de rousseur, celui d'une relation sexuelle avec Satan ; dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle (Emile Zola, Guy de Maupassant...), les prostituées avaient très souvent une chevelure fauve. Auteure d'une bande dessinée *La rousseur... pointée du doigt* (éd. Delcourt, 2021), Charlotte Mevel

(témoignage ci-contre) a ainsi été très surprise des réactions de ses proches à la naissance de ses enfants, roux comme elle.

## Encore objet de moqueries

« J'ai reçu des peluches renard, 1 kg de carottes censé évoquer *Poil de Carotte* (nouvelle de Jules Renard), et, comme nous vivons à la campagne, des poules rousses, et même un paon car il fait la roue ! », s'étonne-t-elle. Aujourd'hui, se moquer de quelqu'un pour son poids ou sa couleur de peau est associé à du harcèlement, « mais lorsqu'il s'agit des roux, cela passe toujours pour de l'humour », déplore la jeune femme. La meilleure réponse ? Celle d'une certaine Meghan (encore elle), alors âgée de 15 ans, dans le cadre d'un projet scolaire. « Si je n'avais pas mes taches de rousseur alors je ne serais pas vraiment moi ! » ●



« Les réseaux sociaux m'ont aidée à m'accepter »

Au lycée, j'ai compris que ma rousseur pouvait être un atout. Je suis parfois complexée par mon physique mais j'aime ma chevelure. Elle me rend unique. Je mets en valeur mes boucles, j'accentue parfois ma couleur chez le coiffeur... Poster de belles photos de moi sur les réseaux sociaux m'a aidée à prendre confiance en moi.

Poster de belles photos de moi sur les réseaux sociaux m'a aidée à prendre confiance en moi.

Chloé, 23 ans